

► BOURSES

Le spectre d'un coronavirus toujours présent entre en contradiction avec les scénarios macroéconomiques les plus consensuels, ce qui provoque un retour d'aversion au risque sur les marchés actions. La bourse de Paris, a plus baissé qu'ailleurs parce que les stars du luxe seraient pénalisées par le maintien d'un tourisme mondial durablement anémié. Le début du mois de Juillet est marqué par un regain de nervosité, source de volatilité. En effet, les investisseurs ont pu être légèrement déçus, se disant que la belle croissance attendue sur les trimestres à venir sera peut-être un peu moins vigoureuse que prévu. A vrai dire, cette idée traînait sur le marché depuis quelques semaines, après tout, les pics des indicateurs macroéconomiques sont derrière nous, mais l'absence d'évaporation du coronavirus avec l'été lui a donné du poids à cette idée. Cela ne veut pas dire que la croissance mondiale est à risque, juste qu'il reste des vents contraires. Les indicateurs avancés européens évoluent autour de l'équilibre avec un biais haussier, avec une nervosité qui est montée d'un cran à l'image d'un indice VIX de volatilité qui est passé de 15 à 20 points en moins d'une semaine. Dans le reste de l'actualité, la mauvaise passe se confirme pour les entreprises chinoises. Les Etats-Unis ne baissent pas la garde avec l'ajout probable d'une dizaine de sociétés à leur liste noire, pour avoir tiré profit du travail forcé des Ouïghours.

<u>PAYS</u>	<u>LIBELLÉ</u>	<u>15.07.2021</u>	<u>VAR. Mensuel</u>	<u>VAR/1^{er} Janv.</u>
Allemagne	DAX	15705	0.40%	15.10 %
France	CAC 40	6550	-1.77%	17.50%
États-Unis	DOW	34933	1.85%	14.20%
Etats-Unis	NASDAQ 100	14900	4.07%	13,60%

► ZONE EURO

Le variant Delta, a provoqué un vif mouvement de baisse sur les bourses européennes. Cela a provoqué de fortes tensions ainsi que la pire séance de l'année. Mais L'Europe boursière s'est remise dans le sens de la marche. La campagne de résultats de la première moitié de l'année 2021 bat son plein avec une majorité de bonnes surprises jusqu'ici, qui viennent contrebalancer la hausse de la circulation du coronavirus dans le monde. L'agenda se charge, aussi bien au niveau des entreprises que de la macroéconomie. Cette accumulation de résultats et de prévisions est importante parce qu'elle va permettre aux analystes de tester leurs scénarios annuels et contribuera à orienter le sentiment du marché. A ce stade, il semble que la campagne de résultats sera favorable. C'est en tout cas ce que révèle le premier échantillon des publications.

En juin 2021, le taux d'inflation annuel de la zone euro s'est établi à 1,9%, après +2% en mai, selon une estimation définitive d'Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. Ce chiffre est conforme à l'estimation préliminaire. En juin 2021, les plus fortes contributions au taux d'inflation annuel de la zone euro proviennent de l'énergie (+1,16%), suivie des biens industriels hors énergie (+0,31%), des services (+0,28%) et de l'alimentation, alcool & tabac (+0,15%).

La Commission européenne a relevé le 7 juillet ses prévisions de croissance pour 2021 pour la zone euro. Elle table désormais sur une progression du PIB de 4,8 %, contre 4,3 % initialement.

Sur le plan de l'emploi, alors que l'APEC confirmait l'embellie de l'emploi des cadres, l'Urssaf fait état d'une forte augmentation des embauches hors intérim de plus d'un mois au deuxième trimestre à +16,9%. Après +4,9% au premier trimestre, le nombre de déclarations d'embauche accélère nettement entre avril et juin, l'augmentation concernant les CDD de plus d'un mois (+12,9% après +3,6%) et plus encore les CDI (+21,3% après +6,3%), souligne l'Urssaf.

HETS-CAPITAL

Le niveau atteint au deuxième trimestre 2021 (plus de 2,2 millions d'embauches de plus d'un mois) constitue un pic historique, supérieur de 1,7% au précédent point haut enregistré au dernier trimestre 2019 juste avant le déclenchement de la crise liée au Covid-19, souligne l'organisme dans son point de conjoncture. Sur le seul mois de juin, le nombre de déclarations d'embauche de plus d'un mois hors intérim atteint 837.738, après environ 792.000 le mois précédent (chiffre revu à la hausse), niveau inédit depuis 2006.

► EUR/USD

Le dollar ne cesse de se renforcer face à la plupart des devises, notamment face à l'euro. Cette hausse intervient après l'annonce d'une progression plus importante que prévu du nombre de postes créés en juin. À 1,18 face au dollar, l'euro est de nouveau tout proche de ses plus bas niveaux annuels, soit une parité de 1,175 dollar atteint au début du mois d'avril.

Il apparaît en effet clair que la vigueur du dollar s'explique par les bonnes perspectives de croissance forte de l'économie avec une nette amélioration du marché de l'emploi et une forte probabilité de réduction des achats de la Fed en septembre qui pousse les taux d'intérêt à la hausse et incite les détenteurs de capitaux à placer leur argent sur le dollar, dont le rendement va croissant sur les échéances les plus longues.

Les taux des emprunts d'État américain est monté en fin de semaine dernière à 2,7 % pour les taux à dix ans, ce qui porte à plus de 100 points de base (1 point de pourcentage d'intérêt) la hausse des rémunérations sur le marché obligataire aux États-Unis.

A l'opposé, dans la zone euro, la BCE vient d'indiquer qu'elle compte maintenir durablement ses taux directeurs aussi bas que possible.

Dans ces conditions, la devise américaine reste un refuge face à l'absence de croissance dans la zone euro et également face aux incertitudes dans les pays émergents.

La volatilité sur les indices d'actions américains est nettement moins forte qu'en Europe.

L'indice S&P 500 par exemple, vient de clôturer un très beau premier semestre en hausse de plus de 14%.

► ETATS-UNIS

Les ventes au détail aux Etats-Unis le mois dernier se sont redressées de +0,6% (contre -0,6% attendu) après une baisse de 1,7% en mai (révisée d'une estimation initiale qui était de -1,3%), le ralentissement des ventes de véhicules résultant de pénuries récurrentes de microcontrôleurs.

Le Département du Commerce précise que hors secteur automobile (véhicules et équipements), les ventes de détail américaines se sont accrues de 1,3% en juin (après un recul de 0,9% le mois précédent), un rebond plus fort qu'attendu en moyenne par les économistes.

Les ventes d'automobiles ont de nouveau lourdement chuté en juin pour cause de pénurie de composants et de problèmes logistiques, une correction qui aura forcément un impact sur les ventes au détail.

La confiance des consommateurs américains baisse de 5 points au mois de juillet.

L'indice de l'Université du Michigan s'établit à 80,8 en estimation préliminaire pour le mois en cours, après 85,5 le mois dernier (les économistes prévoient une légère progression de l'indice vers 87).

L'autre facteur perturbant provient de l'annonce d'une forte augmentation des cas de coronavirus et de décès dus au Covid-19 sur une semaine par les Centres de contrôle et de prévention des maladies américains (CDC). La pente des contaminations se redresse nettement en Floride par exemple. C'est de cet Etat que partent de nombreux croisiéristes qui effectuent des circuits dans les Caraïbes : Carnival Corp, Norwegian Cruise Line ont chuté de 5%.

Avec l'inversion de polarité des indices, les valeurs à larges capitalisations ont été vendues (notamment celles qui flirtent avec ou affichent 2.000Mds\$ et plus) : Amazon et Apple ainsi que l'une des vedettes des 18 derniers mois Nvidia.

Dans ce contexte de prises de bénéfices, le laboratoire Moderna (qui fabrique un des vaccins contre le Covid-19 les plus vendus), s'est une nouvelle fois distingué en s'envolant de plus de 10%, en réaction à l'annonce de son intégration au sein de l'indice S&P 500 le 21 juillet prochain.

Malgré une inflation à 5 % au mois de mai, la banque centrale américaine maintient son soutien monétaire.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

Ses membres prévoient néanmoins une remontée des taux dès 2023, au lieu de 2024.

La Fed, dont le comité directeur se réunissait, mercredi 16 juin, prévoit désormais une croissance de 7% en 2021 et un taux de chômage qui va baisser à 4,5 % d'ici à la fin de l'année, contre 5,8% actuellement. Avec le programme de vaccination contre le Covid-19 qui progresse rapidement, les restrictions sanitaires sont levées les unes après les autres.

Grâce au plan de relance de 1 900 milliards de dollars (1 571 milliards d'euros) mis en place par le président Joe BIDEN – lequel a notamment permis de distribuer des chèques de 1 400 dollars à la plupart des Américains, les ménages amorcent ce tournant en bonne santé financière.

Le marché du travail devrait suivre la même dynamique, le boom économique américain résulte du reflux de la pandémie grâce à la vaccination. A mesure que les infections par le Covid-19 diminuent, les Etats lèvent les restrictions commerciales. Résultat: en juin, le secteur privé a créé 692.000 emplois dont 624.000 dans les services, secteur le plus affecté économiquement par la crise. D'ailleurs, le nombre d'offres d'emploi est aujourd'hui supérieur au nombre de chômeurs.

Du côté de la croissance, qui va être la plus rapide depuis près de 25 ans « le rythme le plus rapide en une génération ». Sur le marché se profile de belles journées notamment grâce à la relance économique menée dès le début du mandat BIDEN.

► CHINE

En Chine, léger ralentissement de la croissance au deuxième trimestre

Malgré des chiffres encourageants, la reprise de la deuxième économie mondiale reste fragile, estiment les économistes. L'économie chinoise a connu une croissance modeste au deuxième trimestre 2021, avec une production en hausse de 7,9 % comparé à un deuxième trimestre 2020 encore marqué par les effets de la pandémie de Covid-19, légèrement en dessous des prévisions des économistes, qui pariaient sur 8,5% de hausse.

Les exportations chinoises ont continué à tirer la croissance, mais la hausse des prix des matières premières a pesé sur les profits des entreprises, et la consommation des ménages reste timide.

Avec ces chiffres mitigés, la Chine devrait continuer à naviguer entre soutien à la croissance et gestion de l'endettement. Après une année 2020 marquée par la pandémie, la comparaison annuelle de la croissance ne fait pas grand sens : au premier trimestre, elle montait ainsi à 18,3%. La demande de l'étranger en produits électroniques (pour le télétravail) et pharmaceutiques a porté ces derniers mois les exportations chinoises. Mais elle devrait à présent être moins forte à mesure que l'économie mondiale repart et que la vaccination progresse.

La comparaison trimestrielle est plus intéressante : d'avril à juin, le PIB a progressé de 1,3%, au-dessus de la progression des 0,4% de hausse du trimestre précédent, marqué par un retour des restrictions pour contrôler plusieurs foyers épidémiques.

► CRYPTOS OR NOT CRYPTOS ?

La BCE va lancer l'euro numérique :

La BCE veut accompagner l'explosion des paiements dématérialisés, qui s'est amplifiée avec la pandémie de Covid-19.

Même en Allemagne, pays où le liquide a longtemps été roi, les consommateurs ont, en 2020, pour la première fois dépensé plus d'argent par carte.

La BCE craint que cet engouement ne profite à des monnaies virtuelles privées ou à des devises étrangères et préfère créer son « Bitcoin européen »

Le Bitcoin est quant à lui en mauvaise posture bloqué à la barre des 30 000\$ depuis un certain temps.

Bien que de nombreux analystes aient souligné la solidité et le renforcement des fondamentaux de Bitcoin, les taureaux n'arrivent pas à restaurer une tendance haussière sur les marchés sur le court terme.

Cette tendance reste techniquement floue, et un Bitcoin sans direction favorise les discours baissiers sur le court terme.

Les volumes peu importants sur les marchés qui reflètent le manque d'intérêt des investisseurs, peuvent faire douter d'une reprise haussière durable sur le court terme.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

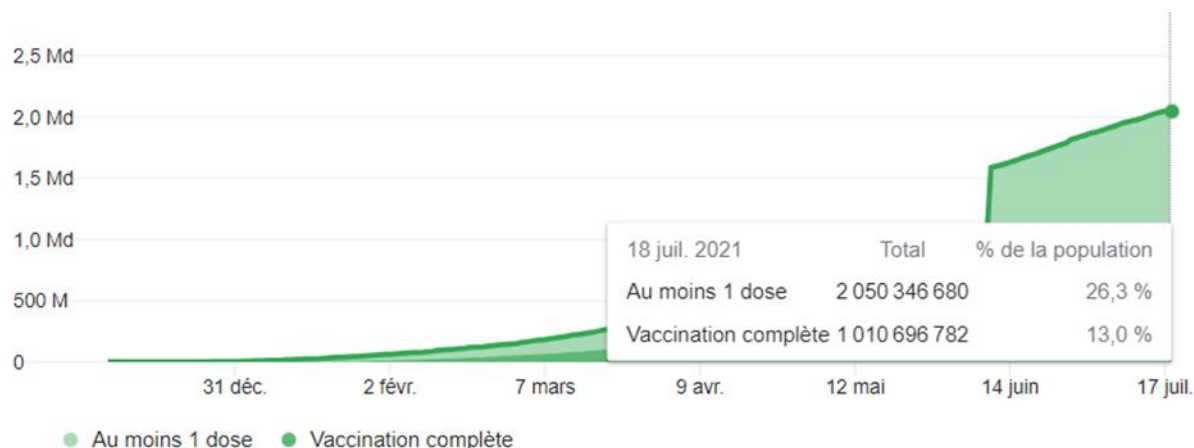
La volatilité et la non-sécurité de la crypto est toujours au premier plan notamment depuis que la police de Londres a annoncé ce mardi 13 juillet avoir effectué la plus grande saisie de crypto monnaie du Royaume-Uni d'une valeur de plus de 210 millions d'euros, remplaçant le précédent record établi il y a à peine quelques semaines.

► **VACCINATION**

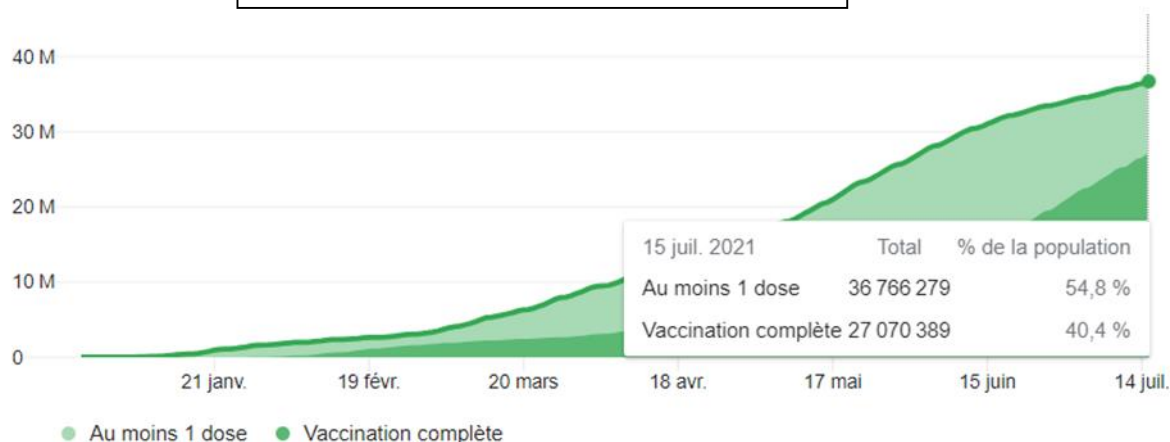
Sur le plan sanitaire, la hausse du nombre de cas de Covid-19 inquiète toutes les régions du monde. Ce lundi, l'Angleterre jette le masque et supprime la plupart des restrictions liées à la pandémie, une étape redoutée par nombre de scientifiques et de responsables politiques. Loin d'apporter une dose supplémentaire de confiance aux investisseurs, le « Freedom Day » semble être un revers d'après certains analystes. Le pays reste le plus touché en Europe et a dépassé les 50.000 nouvelles contaminations quotidiennes deux jours de suite. La forte augmentation des taux d'infection COVID au Royaume-Uni et les inquiétudes concernant un nouvel assouplissement des restrictions sont probablement à l'origine de la baisse de l'indice londonien Ces derniers jours.

Depuis que le président de la République a annoncé l'extension du pass sanitaire à de nombreux lieux de la vie quotidienne, la vaccination obligatoire pour les soignants dès le 15 septembre et le déremboursement des tests sans prescription médicale dès l'automne, le nombre de vaccinations contre le Covid-19 repart à la hausse. Dès la fin de l'allocution du chef de l'État, le lundi 12 juillet, le site Doctolib, principale plateforme de réservation des rendez-vous, était pris d'assaut. Vers 21 heures, 20 000 rendez-vous étaient réservés chaque minute. En une semaine, 3,7 millions de créneaux ont trouvé preneurs.

Progression de la vaccination dans le monde

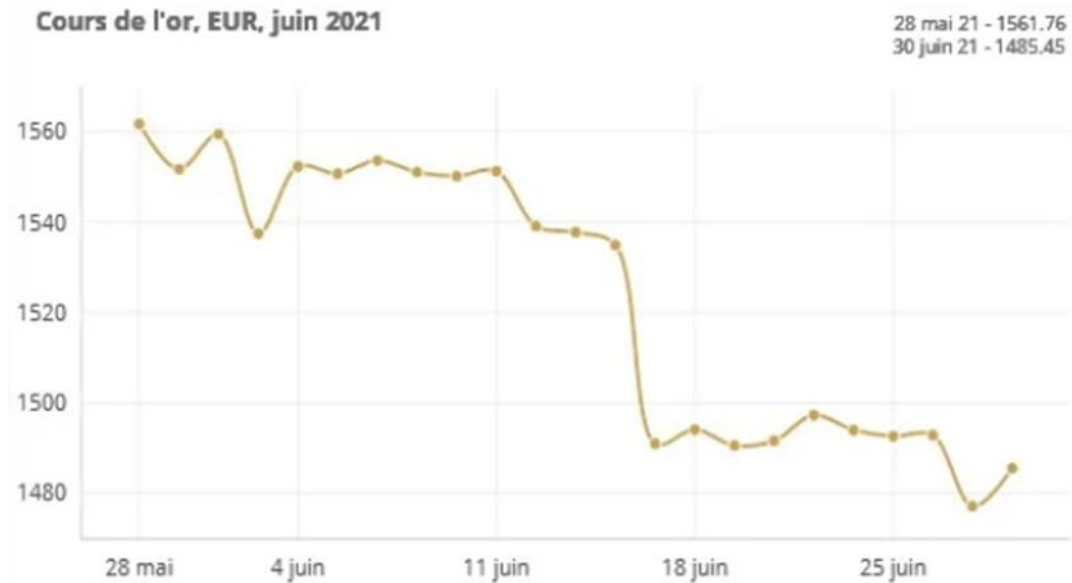


Progression de la vaccination en France



► OR

L'or fait grise mine. Après une hausse de 24,5% en 2020, le cours du métal jaune en dollars cède 6%. Depuis le début de l'année pour naviguer dans la zone des 1.780 dollars l'once. Par rapport à son plus-haut historique du 6 août 2020 à 2067 dollars, il abandonne 14%. Il faut toutefois noter que le recul de l'or en euros est moins important (-4,5% depuis le début de l'année).



► PETROLE

Les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés sont tombés d'accord, le 18 juillet 2021, pour augmenter la production d'or noir.

Le robinet va être un peu plus ouvert. Après l'échec des discussions le 5 juillet 2021, notamment avec les Émirats Arabes Unis qui se disaient défavorisés sur le volume de production de référence prévu par l'Opep+, les 23 membres se sont mis d'accord. Ils prévoient une augmentation progressive de la production de 400 000 barils par jour chaque mois à partir d'août.

Après un abaissement volontaire de la production de 10 millions de barils par jour (mbj) en 2020, face à une planète économique qui tournait au ralenti, les producteurs de pétrole doivent ajuster leur reprise pour répondre à la fois à la demande en maîtrisant les cours.

Les discussions du 18 juillet ont permis d'aboutir à un compromis, selon lequel le quota de production des Émirats sera relevé à 3,5 mbj en mai 2022. Le seuil précédent était à 3,17 millions de barils par jour, alors que les Émirats peuvent en produire 3,8 millions par jour.

Les quotas de plusieurs autres pays seront aussi ajustés : l'Irak, le Koweït, ainsi que l'Arabie saoudite et la Russie.

L'accord repousse par ailleurs d'avril 2022 à la fin de l'année 2022, la date limite du plafonnement de la production.

L'objectif du cartel est de revenir aux niveaux de production d'avant la pandémie, car l'alliance pompe toujours 5,8 millions de bpj de moins qu'avant la pandémie.

Cet accord est une bonne nouvelle car les prix des carburants à la pompe vont pouvoir enclencher une baisse. En raison notamment de ces distorsions, le prix d'un baril de Brent de la mer du Nord s'était installé au-dessus des 73 dollars depuis un mois, affichant une hausse de plus de 40% depuis le début de l'année.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

► **CONCLUSION – RECOMMANDATIONS**

Nous intégrons à notre conclusion des recommandations sous forme de tableau de bord qui montre comment l'économie évolue dans le contexte de la crise sanitaire et de la reprise économique.

La course se poursuit entre reprise économique et résurgence pandémique :

Les indicateurs économiques sont de bon augure mais le variant delta inquiète.

Les bourses mondiales se hissent vers de nouveaux records, alors que le sujet de l'inflation reste toujours en toile de fond.

Les marchés ont résisté au ton légèrement moins accommodant de la Fed, après un léger réveil de la volatilité et quelques prises de bénéfices.

Les indices ont des difficultés à trouver de nouveaux catalyseurs haussiers.

Les marchés comptent sur les premières publications de grandes capitalisations mondiales pour le second trimestre.

Côté macro, il faudra attendre les conclusions de la BCE au sujet de la révision des taux directeurs et voir l'indicateur PMI Flash Manufacturier du mois de juillet.

Le vrai risque réside cependant dans le changement de la politique monétaire des banques centrales.

Les marchés tentent de passer à l'étape suivante avec plusieurs points d'encrages tels que :

- Abondance de liquidités
- Politique monétaire accommodante
- Publications des résultats des entreprises

Pendant ce temps la société de consommation et les états s'adaptent et s'organisent avec la mise en place de l'extension de la vaccination à toutes les classes d'âge, le pass sanitaire

Le variant delta de la COVID-19 a entraîné une hausse alarmante des cas de coronavirus aux États-Unis et partout dans le monde. Nous pensons que le nombre massif de vaccinations qui ont déjà eu lieu empêchera l'économie et les marchés d'entrer dans une autre spirale.

Le vaccin a démontré son efficacité et si les cas augmentent, mais que les taux d'hospitalisation demeurent faibles, les mesures de réouverture des gouvernements se poursuivront.

Dans ce contexte nous maintenons notre cap décrit dans nos précédentes analyses et restons investis sur le long terme ce qui reste la meilleure chose à faire afin de surmonter cette vague de volatilité.

Nous sommes très sélectifs sur la sélection de valeurs technologiques d'avenir, idem dans le secteur de la santé.

La reprise économique devrait donc jouer dans les secteurs qui ont reculé dernièrement en raison des préoccupations liées à la COVID-19.

Nous renforçons nos positions dans les entreprises et les secteurs qui font partie de notre sélection telles que les banques et autres services financiers, les entreprises industrielles, les détaillants et les stocks d'énergie qui pourraient revenir en flèche.

Nous restons positifs sur les grands indices actions US ainsi que les obligations US.

Notre scénario central, est une remontée de l'inflation et des taux longs, conjuguée à une relocalisation des industries occidentales, afin de recréer des emplois, des richesses et une reprise solide de la croissance économique mondiale.

La volatilité peut être source d'opportunités avec de nouvelles idées d'investissement et des points d'entrée attractifs.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande concernant notre stratégie et vos investissements.

Nos solutions et notre stratégie d'investissement peuvent s'adapter aux particuliers comme aux entreprises après avoir défini votre profil d'investisseur.

Bien cordialement,
Hets-Capital - Analyst team

Ce document a été remis par Hets-Capital à son destinataire à son usage exclusif, et ne peut être utilisé, ni reproduit, à d'autres fins. Le contenu de ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement ou à l'arbitrage. Il ne constitue en aucun cas un élément contractuel. Les informations, analyses et statistiques communiquées dans ce document proviennent de documents publics ou de sources qui peuvent être considérées comme fiables, mais ne sauraient engager la responsabilité de Hets-Capital, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à leur exactitude. Les opinions émises dans ce document ne constituent pas un engagement de Hets-Capital, mais reflètent uniquement son sentiment. Tous les portefeuilles, produits et valeurs figurant dans ce document sont soumis aux fluctuations des marchés et aucune garantie ne peut être donnée quant à leur évolution future. Les performances historiques qui pourraient être indiquées dans les informations transmises par Hets-Capital ne préjugent ni supposent rien des performances futures, et ne constituent en aucun cas une garantie de performance future. Les historiques de performance contenus dans ce document sont purement statistiques. Ils peuvent concerner des investissements qui ne sont pas de nature identique et qui ne peuvent donc pas être comparés les uns aux autres. Toute décision d'investissement ou de désinvestissement qui serait prise par le lecteur sur la base des informations figurant dans ce document, dans le cadre de la gestion de ses avoirs, est décidée à sa seule initiative par l'investisseur qui est familier des mécanismes régissant les marchés financiers et est conscient du fait que certains investissements notamment sur les marchés de futures, d'options et de produits à fort rendement potentiel, les pays dits émergents, les valeurs du second marché ou du hors-cote, peuvent se traduire par des pertes importantes en capital.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E